

Esaïe 55/1 à 11 (le 27 août 23 à Beaufort)

Cet appel du prophète Esaïe résonne comme la Bonne Nouvelle, dans l'Ancien Testament, parce qu'un de ses maîtres-mots est « **gratuitement** », qui a donné le mot « **grâce** ». Et Jésus reprendra ces paroles du prophète à son compte pour évoquer la soif de l'homme et appeler à venir vers lui, à sa suite, pour étancher sa soif (Jean 7/37 à 39). Il est donc essentiel qu'en cette fin de vacances, nous réentendions cet appel du prophète Esaïe qui trouve son écho dans l'appel de Jésus, car nous avons de quoi être assoiffés, nous restons des assoiffés de la bonne nouvelle. Nous sommes alors telle la personne à qui s'adresse cette prophétie: En effet, au chapitre 54, v11, Esaïe précise que celle à laquelle il adresse la Parole de Dieu est « **humiliée, ballottée, privée de réconfort et de consolation** ». Qui est cette personne ? Que représente-t-elle ? Elle peut représenter le peuple d'Israël qui traverse des temps tempétueux, ou le prophète lui-même, son ministère le faisant passer par des chemins difficiles au sein de son peuple. Mais elle peut représenter tel individu, car Dieu sait que la vie personnelle n'est pas un long fleuve tranquille ! Cet appel d'Esaïe prend en compte la dure réalité de la vie personnelle et du peuple, et ouvre un chemin nouveau de vie où la soif de ses auditeurs pourra être assouvie.

Dans le premier verset de ce chapitre 55, il y a tout ce qu'il nous faut pour bien comprendre l'appel d'Esaïe : Les destinataires de cet appel sont tous ceux qui sont assoiffés. Il s'agit d'abord de se reconnaître « assoiffés ». Cette soif qui nous est personnelle et que l'on découvre chez tout homme car elle est innée, signifie que nos vies peuvent être arides, desséchées, désertiques. Cette soif nous met en route à la recherche d'une source, d'une fontaine qui pourra désaltérer nos vies, les abreuver. C'est pour cela que, dans de nombreux textes des Ecritures, il est question de puits, de sources, de rivières, d'eau. Personnellement et ensemble, restons toujours des assoiffés ; marchons à la recherche de la source d'eau vive, en apprenant à discerner les eaux amères voire empoisonnées, et celles qui nous comblent de vie. Car autant il est des eaux vives et vivifiantes, autant il est des eaux qui ne nous désaltèrent pas et nous perdent. Ici, la prédication d'Esaïe est appel à découvrir dans la Parole de Dieu toujours à entendre, à accueillir et à méditer, l'eau vive qui nous désaltèrera et nous ouvrira à la vie, rendra nos vies fécondes. Esaïe l'affirme avec force par l'image de la pluie ou de la neige qui, lorsqu'elles tombent sur la terre font une œuvre extraordinaire en elle, lui donnant d'être fertile. Puissent nos vies personnelles et ecclésiales, au long de cette nouvelle année qui s'ouvre, trouver en la Parole

de Dieu la source de la paix, l'espérance, la joie et l'amour, la source d'une vie abreuvée et renouvelée, devenant ainsi porteuse de beaux fruits autour d'elles. Mais n'oublions pas ici que lorsqu'un chemin s'ouvre devant nous, il faut d'abord et avant tout accepter de nous mettre en mouvement, en route. Sans quoi, le chemin ne sert à rien. C'est pourquoi, à l'entrée de son message, Esaïe exhorte à « aller vers » par un impératif : « Venez ». Nul ne peut faire ce mouvement à notre place ! Après nous être découverts et reconnus assoiffés, ne restons pas les bras ballants, résignés, mais mettons-nous en marche à la recherche de la source qui nous désaltérera. Cette démarche est personnelle, mais sur ce chemin, d'autres chercheurs nous rejoignent: Ainsi, marchons ensemble, en Eglise, en nous rappelant que si Dieu est la source, il se laisse trouver par ceux qui cherchent. Notre marche personnelle et communautaire n'est donc pas vaine, car Dieu, dans sa grâce, se laisse trouver par ceux qui le cherchent.

Mais, un autre point essentiel apparaît, dès les deux premiers versets de la prophétie, de façon répétitive, pour que nous ne puissions pas passer à côté sans le voir : la réalité de « **gratuité** ». Dans ce monde où tout est payant, où tout se monnaie, nous avons de quoi être décontenancés par le fait qu'en Dieu, tout est grâce. C'est pourquoi, nous avons bien du mal à accueillir et vivre cette grâce, nous nous sentons toujours redevables vis-à-vis de Dieu, et cherchons toujours comment mériter le salut et l'amour de Dieu, sources d'eau vive pour nos vies. Voici la bonne nouvelle : nous n'avons qu'à nous mettre en route à la suite de cette promesse ; Dieu se laisse trouver par ceux qui le cherchent. C'est la seule responsabilité qui nous incombe : Nous mettre en quête ! Tout le reste nous est alors donné par grâce. Quelle grâce extraordinaire dont nous n'aurons jamais fait le tour, mais que nous ne cessons d'apprendre à l'accueillir au cœur de nos vies ! Que cette nouvelle année soit une année de grâce, une année où nous laisserons la grâce de Dieu nous rejoindre, désaltérer nos vies ; nous y redécouvrirons que le salut de Dieu s'offre à nous dans notre aujourd'hui par Sa Parole. Car l'alliance que Dieu vient vivre avec nous a des effets sur notre présent et pas seulement pour notre après-mort. C'est ainsi que personnellement et communautairement, nous vivons le verset 12 qui fait suite à cette prophétie d'Esaïe : « ***C'est dans la jubilation que vous sortirez et dans la paix que vous serez entraînés. Sur votre passage, montagnes et collines exploseront en acclamations et tous les arbres des champs battront des mains*** ». Car si Dieu vient faire alliance avec nous, personnellement et communautairement, son projet est de faire alliance avec toute sa création ! Et c'est avec toute la création que nous sommes invités à louer le Seigneur pour sa grâce infinie. AMEN !